

BULLETIN DE LIAISON

DES ANCIENS ET AMIS DES AUBERGES DE JEUNESSE DE LA RÉGION RHÔNE-ALPES

Siège social:
AnAAJ Rhône-Alpes, 15, Avenue d'Italie 73100 Aix les bains

NUMERO 20
Décembre 1996

Edito

Un Bulletin exceptionnel !

Vous vous demandez pourquoi ?

La lecture des pages qui suivent vous permettront d'en savoir plus...

D'abord on fête les dix ans de notre association, alors on regarde le chemin parcouru sous la houlette amicale de nos présidents successifs : Claude Deiber et René Portal, puis maintenant, Georges Rieux et Georges Douart.

Ensuite, c'est peut être le dernier bulletin que vous allez être si nombreux à recevoir, car nos finances ne nous permettent plus de suivre.

Enfin, il contient quelques belles nouvelles : l'annonce de ce rassemblement national de Strasbourg, et celle de nos activités Rhône-Alpes pour 97, enfin des précisions sur notre fonctionnement financier et statutaires, et surtout, bonne nouvelle ! sur la poursuite de notre travail sur le patrimoine ajiste, et en particulier sur nos carnets de chants et des cassettes aide-mémoire...

Et puis, si notre bulletin vous arrive avant les fêtes de fin d'année nous vous souhaitons

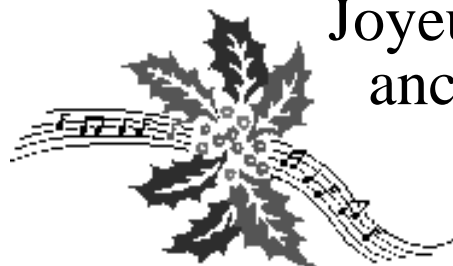
Un Très Bon Noël

Une Excellente Nouvelle Année où chacun aura la santé, mais aussi la joie et l'amitié

Beaucoup de balades et de chants pour ceux qui aiment ça et peuvent en profiter...

Daniel BRET

Joyeuses fêtes à tous les
anciens et amis des AJ



PROCHAINES RENCONTRES RHÔNE-ALPES

WEEK-END A GRENOBLE

Samedi 25 et Dimanche 26 Janvier 1997

Samedi à 20h30 Bali par Daniel Bret (diapositives).

Journées du samedi et du dimanche ski, balades.

(voir programme page 4)

Du Jeudi 8 (Ascension) au dimanche 11 Mai 1997

**CINQUIÈME RASSEMBLEMENT NATIONAL
DES ANCIENS ET AMIS DES AJ**

Auberge de jeunesse du Parc du Rhin à Strasbourg.

(voir fiche jointe)



**Les Echandes (près de Saint-Etienne)
les 31 Mai et 1er Juin 1997**

**Annecy, les 11 et 12 Octobre 1997
Assemblée Générale des Dix ans
de l'AnaaJ Rhône-Alpes.**

Un programme détaillé sera communiqué par le bulletin 21 pour ces deux dernières rencontres dans des sites et avec des AJ parmi les plus remarquables de notre région. Nous demander au besoin des précisions.

Ohé ! Les cassettes de nos chants arrivent !

Pendant trois ans, l'équipe Rhône-Alpine de la Mémoire Ajiste s'est concentrée sur la collecte des chants (près de 1800 références dans l'ordinateur), la sélection des titres pour chaque carnet, la recherche des paroles, la correction des épreuves, la fabrication et la diffusion des trois premiers recueils.

Souvent des copains nous ont réclamé la musique de ces airs, sans elle nos carnets ne seront après nous que de jolis poèmes, tels les carnets de chants de mon père et de mon grand père que je feuillette parfois.

Comme nous sommes loin de posséder toutes les partitions, que peu de copains déchiffrent la musique, que la saisir serait une tâche ardue et coûteuse, la solution retenue a été l'enregistrement sur une cassette de 90 minutes, d'un ou deux couplets et du refrain des cent chants de chaque carnet. De plus les cassettes peuvent être écoutées par tous.

Les ajistes chantent le plus souvent d'oreille, moi le premier ! Il fallait trouver plusieurs copains chantant juste et connaissant les deux cents premiers chants. J'ai ainsi pu mobiliser cet été une douzaine de copains nantais.

La première équipe s'est installée à THARON en LOIRE-ATLANTIQUE pour enregistrer le carnet 1 grâce aux voix de six anciens ajistes : Ginette et Petit-Jean LECORRE, meneur de chant et notre hôte qui assurait la partie technique. Yolande et Serge BRÉTAGNE, Janine et Georges DOUART dit Doudou, coordinateur de l'opération.

Nous n'étions pas une chorale présentant une dizaine de chants super-léchés après un an de répétition. A ce rythme nous en aurions eu pour vingt ans ! Plutôt un groupe de bons vieux copains se retrouvant pour chanter ensemble spontanément, comme autrefois aux sorties et veillées ajistes.

Enfin une bonne nouvelle dans ce monde morose ! Notre carnet n° 3, celui que vous avez patiemment attendu est enfin sorti ! Eh oui, tout arrive !

Cette centaine de chants venus des générations passées, de la nôtre, d'ici ou de l'étranger, ont égayé nos sorties, regonflé les fatigués en fin d'étape, rythmé nos pas cadencés.

Les titres joints évoqueront pour vous des souvenirs de veillées devant les feux des cheminées de nos AJ, de feux de camps sous les étoiles près de nos guillemets. Ils vous rappelleront notre choix d'une société pacifiste plus solidaire, plus en harmonie avec la nature, inspirée des Wandervögel allemands. Les Auberges de Jeunesse nées en Allemagne en 1907, en comptaient 2 000 en 1937.

Nous nous sommes lancés au pied levé, avec les moyens du bord et les possibilités d'enregistrement disponibles. Nous avons chanté à l'unisson pour que les paroles soient mieux discernables et nous avons suivi l'ordre alphabétique du carnet.

Quarante cinq ans après, avec encore la fougue et l'enthousiasme de notre jeunesse, oubliant la mer voisine et les heures des repas, tous les couplets et refrains y sont passés sous l'agréable houlette de Petit-Jean.

Ces chants vous rappelleront l'ambiance où vous les avez, vous aussi, lancés autrefois, et nous espérons que vous aurez autant de plaisir à les chanter avec nous ou à les écouter que nous en avons eu à les interpréter.

Nous savons bien qu'ils ne sont pas parfaits : nous détonnions parfois, les départs sont délicats... Plus de temps nous aurait permis de mieux harmoniser nos voix, de plus soigner l'enregistrement. Mais ces cassettes et leurs deux cents chants, ont le mérite d'exister, et comme dit Henri TROUILLOUX : "Mieux vaut une vieille photo un peu floue d'un être cher que pas de photo du tout".

Les deux cassettes ont été terminées avec plusieurs airs des Auberges interprétés par le Groupe Chantant de RÉZÉ-LÈS-NANTES, mené par Petit-Jean, épaulé par une douzaine d'anciens ajistes. Nous les remercions beaucoup pour cette contribution de qualité.

La deuxième cassette a été aussi enregistrée au bord de l'océan, à MESQUER en LOIRE-ATLANTIQUE sur le terrain de Marcel et Jacqueline PICARD qui assureraient l'intendance. Nous étions quatre voix : Gisèle et Claude FITAMANT dit FIFI, meneur de chants et proposé aux

micros, Janine et Georges DOUART, toujours dit Doudou et coordinateur de l'opération.

Nous fonctionnions dehors, sous toile et nous devions attendre la fin des bruits de fond des tracteurs, mobylettes ou avions pour enregistrer. Malgré quelques hésitations devant des couplets un peu oubliés, même si nous n'étions plus qu'un ou deux à en connaître certains, tous ont été chantés.

Nous ne prétendons pas détenir les vraies paroles, ni l'exacte musique. Les chants populaires circulent, se déforment. Nous avons repris les airs comme nous les avons le plus souvent entendus.

Après les carnets, avec ces cassettes dont René MANSEY d'ANNECY s'est chargé de la reproduction et de l'expédition, voici un pas de plus dans la transmission de notre mémoire ajiste. Que tous ceux qui y ont participé soient ici sincèrement remerciés pour leur travail, y compris nos patientes épouses qui nous ont si souvent vus réunis ou penchés sur ces carnets.

Maintenant si vous souhaitez suivre avec nous les paroles chantées des carnets, si vous désirez revivre trois heures de joie chantée, remplissez le bon de commande joint. Si vous en êtes satisfaits, n'oubliez pas d'en parler aux copains autour de vous.

Mais le temps presse, nous ne rajeunissons pas, nos rangs s'éclaircissent. Battons le fer quand il est chaud. L'enregistrement des cent chants du troisième carnet se fera en 1997 : un noyau de copains nantais les chantent encore presque tous. Alors profitons-en !

Georges DOUART dit Doudou

La page des chants

Dans cette œuvre commune compliquée par notre dispersion sur quatre départements, l'équipe a beaucoup investi de temps, de travail bénévole bien sûr. Seulement, papier, photocopies, reliures, téléphone, affranchissements, coûtent cher et expliquent le prix des carnets.

Alors pour vous permettre de chanter à nouveau ces chants, pour nous encourager à travailler sur le quatrième recueil qui sortira début 97, vite remplissez le bon de commande ci-joint.

D'autre part, nous aurions besoin de renfort pour étudier l'historique des chants. Daniel, très pris, y a consacré du

temps, mais il reste en gros deux tiers des chants à finir de documenter. Il faudrait rechercher leur naissance, leur vie, de quelle région ils viennent, quand ils étaient chantés, quelle a été leur popularité. Et cela en s'appuyant sur des sources certaines, précises et non sur des "j'ai entendu dire".

Par exemple, la musique de notre hymne "Amitié" serait tirée d'une marche de lansquenets : "Vom Barette schwankt die Feder". Ces fantassins allemands servaient en France au 15ème-16ème siècle. Les couplets parlent de leur tunique en cuir de buffle, des plumes à leur béret qui volent au vent.

Qui sera volontaire ?

Georges DOUART dit Doudou.

VIES D'AJISTES À LA LIBÉRATION

C'était il y a bien longtemps, en Novembre 1944. Nous venions d'être libérés. Les restrictions alimentaires étaient aussi dures que du temps des Frisés. Dans Nantes détruite, toute noire le soir, nous vivions au milieu des ruines. En guise d'apprentissage, je déblayais à la pelle les décombres de mon usine écrasée par les bombes*. (*note en fin de texte : Nous rappelons le livre témoignage de Doudou sur sa vie de gamin à Nantes pendant la guerre : "LES CIVILS SOUS L'OCCUPATION", préfacée par le Professeur Jean FOURASTIÉ, il est disponible à son adresse au prix de 168F port inclus : Georges DOUART, 36 Avenue de Limburg 69110 SAINTE-FOY-LES-LYON.)

Quand je suis timidement entré dans la bruyante permanence des Ajistes qui se réunissaient dans un café, j'ai de suite remarqué les filles, très peu nombreuses en ville. C'étaient des employées de bureau à qui, moi, petit prolo d'un quartier populaire, je n'aurai jamais adressé la parole dans la vie courante. Et voilà qu'elles, demoiselles d'un autre milieu, me parlaient gentiment, me souriaient, me tutoyaient même.

Quant au gars qui me demandait si je voulais sortir le samedi suivant, j'ai répondu "oui", pour voir ! Il est grimé sur un banc et a braillé : "Chahut les copains, y a un nouveau qui veut sortir, il n'a aucun matériel !" En trois minutes, j'étais équipé. En 1944, où dû à la disparition de tout, chaque objet avait une très grande valeur, quand pour survivre il fallait être égoïste. L'un m'a prêté son duvet, un second ses brodequins, un troisième sa popote, un quatrième son sac à dos.

Je suis parti au rendez-vous le sac caché sous ma pèlerine taillée dans une ex-couverture. Je craignais de rencontrer des ouvriers de l'usine qui m'auraient mis en boîte : "Camper, en Novembre, coucher dehors sous le crachin nantais quand t'as un lit, mais t'es marteau mon gars".

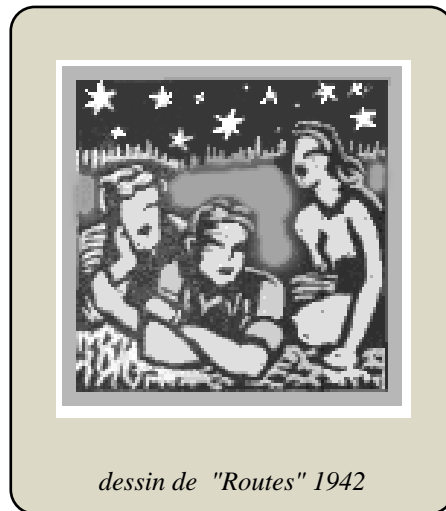
Près d'un château, sous une mince guitoune, montée sans lampe, à tâtons par une nuit sans lune dans un pré bien humide, on y a dormi à six, gars et filles côte à côte, bien serrés, mais comme des frères et sœurs. Ils appelaient ça "la mixité ajiste".

Grâce au ravito trouvé dans une ferme, nous avons préparé, avec du bois humide sur un feu fumant et sous la direction des filles, des patates sous la cendre, et une bouillie épaisse, baptisée "béton", qu'était drôlement bonne. On a visité le Château : c'était le premier dans lequel j'entraais. Le châtelain nous a parlé.

Quant au retour, nous avons traversé tout NANTES à pied et en chantant, avec nos gros sacs à dos, nos lourdes chaussures cloutées, les gens nous prenaient pour des F.F.I. revenant du front sur la poche de SAINT-NAZAIRE.

Les copains et les copines m'ont si chaleureusement accueilli, qu'emballé par l'ambiance, l'Ajiste-stagiaire que j'étais est sorti quarante huit dimanches sur cinquante deux. En un an je connaissais tous les chants des Auberges : j'étais Ajiste à part entière.

Après nos cinquante ou soixante heures de boulot en usines ou bureaux, car il fallait reconstruire la FRANCE, nous partions camper le Samedi après-midi avec les trains et bus de l'époque, mais le plus souvent à pied ou en stop. Nous arrivions très tard au camp. Il fallait un flair de Sioux, crier nos "Oh ya ho"* pour, de nuit, retrouver le fléchage des copains et leurs guitounes.



dessin de "Routes" 1942

Nous possédions très peu de matériel, préparer les repas au feu de bois prenait beaucoup de temps. Parfois, faute de guitounes aux places tirées au sort, certains devaient bivouaquer près du feu où dans une grange s'il pleuvait. Malgré notre couverture cousue en sac, nous avions souvent bien froid la nuit.

Mais nous étions riches de notre jeunesse, de notre enthousiasme. Nous formions un groupe, un mouvement totalement solidaires. Après cinq années de chacun pour soi, Dieu pour tous, un profond besoin de solidarité, d'amitié, nous bondissait du cœur. Malgré les restrictions et nos faims de jeunes loups, nous faisons toujours "collo" : tout était partagé entre tous, un œuf, une boîte de sardines, un camembert à 0% de matières grasses...

Nous sortions aussi souvent en vélo et sur quels vélos, rescapés de toute la guerre ! Le mien avait une roue de 550 à l'avant et une de 700 à l'arrière, l'équilibre rétabli par un guidon de course relevé à la papa, sans éclairage ni garde-boue, un pignon fixe pour frein. Ces cyclos tombaient toujours en panne. Quand la crevaillon d'une copine était irréparable on la prenait sur un cadre et on poussait son vélo par le guidon jusqu'au camp. Si la chaîne archi-usée d'un copain cassait, on le tirait, poussait jusqu'à NANTES.

Je me souviens encore de ce tour de Bretagne, effectué en 1945 avec deux vélos pour trois ! Et quels cyclos ! Je pédalais avec mon sac sur le dos, une copine sur le cadre d'un clou, sans frein, ni dérailleuse, je freinais avec mon soulier sur le pneu avant. La semelle en était trouée à l'arrivée. La moindre côte nous arrêtaient et nous champions ! J'étais si crevé, je toussais tant, qu'à la Baie des Trépassés, les copines m'ont laissé, pour récupérer, dans l'AJ. On s'est retrouvé plus tard dans Brest aussi totalement détruite.

Nous étions inséparables. Nous nous retrouvions toute la semaine. Le lundi : soirée culturelle ou conférence ; le mardi : chorale, puis danses folkloriques ; mercredi : permanence du groupe "Espoir" ; Jeudi : visite à la réunion des groupes "Coude à coude" ou "La Bohème" ; vendredi : ciné ou théâtre ! Faute de tramways on rentrait ensemble à pied en accompagnant les filles et nous reconduisant ensuite réciproquement. Malgré notre coucher bien tard, à six heures fallait se lever pour le boulot.

En me voyant rentrer crevé le lundi matin, les copains de l'usine me charriaient : "Après tes cinquante cinq heures de boulot, jouer au petit scout, faire quarante bornes à pincés avec un gros sac, pour le plaisir, mais t'est maboule. Attends d'être au régiment où tu marcheras et camperas pour ta vie entière ! Viens plutôt au bal et au café avec nous".

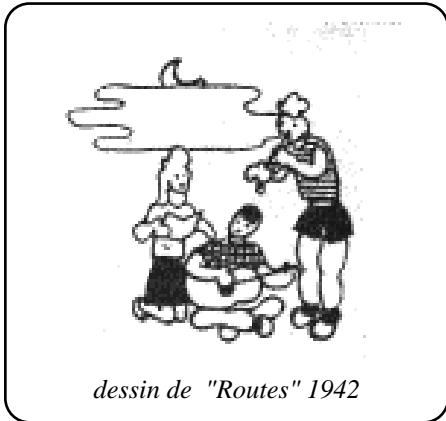
Après cette interminable période de difficultés de tous ordres, de mauvaises nouvelles, de deuils, de larmes, où chanter était puni d'amendes, il fallait voir l'ambiance de nos sorties. Nous chantions tout le temps, le chant était partie intégrante de notre vie, et pas du Tino Rossi. Un chant entraînait un autre, certains à deux voix, accompagnés au pipeau ou à l'harmonica.

Tous participaient à la sacro-sainte veillée du soir, recueillie, d'un seul cœur, sans bavardage dans les coins. Après l'hécatombe de cinquante millions de morts, nous aspirions à une fraternité entre tous les hommes, à une Paix Universelle. Nous étions persuadés que, trau-

À LA LIBÉRATION
(suite)

matés par toutes les horreurs de ce conflit, tous les hommes avaient compris la leçon, pour toujours ! Plus jamais il n'y aurait de guerre. Nous venions de subir la der des der. Nous allions vivre dans un monde sans armées, sans soldats et nous le clamions dans nos chants : Pax, Giroflé-Girofla, J'avions reçu commandement, la Grève des mères, la Butte rouge, Ma Blonde, Quinze millions de macchabées, Printemps 45.

Après soixante mois où il était défendu de danser, de se réunir, nous dansions souvent avec nos godillots, sur un quai de gare, une place, en attendant un train, un bus, aux sorties, à l'AJ : les danses bretonnes : les gavottes, ridées, bals, jadao, le folklore national : la Bour-



gogne, Troupiau, la Danse du Limousin, la Fille de la meunière, Bonjour ma cousine, la Galette, la Fille du coupeur de paille et le folklore international : Suzannah, le Ril, Beau Gars, Mathieu. Pas besoin d'animateurs, nous étions tous animateurs ? Dans un mouvement de jeunesse où tous les responsables élus étaient jeunes et où la limite d'âge était à trente ans !

Nous étions anti-conformistes et aimions être remarqués. Été comme hiver, nous partions en shorts, foulards, rouges parfois, autour du cou, certains coiffés de galures bizarres, le grand couteau scout à la ceinture. Les paysans méfiants ne nous recevaient pas toujours d'un bon œil. Pourtant nous quittions nos camps sans laisser ni papiers ni détrit, les feux éteints, le terrain "nickel". On enfouissait même nos besoins avec une pelle.

Avec le recul de l'âge, méfions-nous de trop idéaliser notre jeunesse. Tout n'était pas parfait dans nos sorties, certaines étaient moins réussies que d'autres. Mais elles nous ont tous profondément marqués... pour la vie.

(à suivre)

Georges DOUART
dit Doudou le Nantais de Lyon.

Rassemblements

WEEK-END A GRENOBLE

Samedi 25
Dimanche 26 Janvier 1997

Nous pensons organiser

- le samedi à 20h30 une présentation par Daniel Bret d'un montage de diapositives sur son dernier voyage à Bali en Indonésie.
- les journées du samedi et du dimanche, suivant le temps et les possibilités de chacun :
 - * du ski alpin et nordique à Chamrousse ou en Vercors,
 - * des promenades en sentiers aménagés,
 - * une visite de Grenoble (musées, quartiers historiques, site de la Bastille, etc...)
 - * ou autre chose encore...

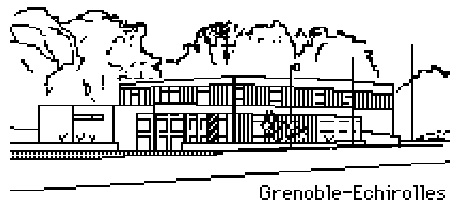
Cette rencontre aura lieu dans la confortable auberge de jeunesse de Grenoble-Echirolles, 10 Avenue du Grésivaudan. 38130 Echirolles. Tél : 04 76 09 33 52, Fax : 04 76 09 38 99.

1) Accès depuis la gare par tram jusqu'au premier arrêt Alsace-Lorraine, puis à droite à 50 mètres, bus n°8. Descendre à la Quinzaine.

2) Par la route : rocade sud, sortir à Echirolles-Ouest, ensuite à droite au deuxième feu.

3) AJ à 100 mètres derrière le supermarché Casino.

Les tarifs de cette AJ FUAJ sont les suivants : nuit (sans les draps) plus petit déjeuner : 68F, repas 49F (boisson en plus éventuellement).



Nous vous demandons de vous inscrire dès que possible par lettre envoyée à Georges RIEUX 46 Rue Thiers, 38000 Grenoble, en précisant notamment :

- quand vous arriverez et repartirez (possibilité de venir avant et de partir après le week-end,
- quelles prestations vous désiriez (en particulier pour le repas du samedi à 19 heures)
- quelles activités vous intéressent.
- si vous venez sans voiture, faudrait-il prévoir votre transport ?

Georges RIEUX dit Béton

Compte Rendu de la rencontre des 21 et 22 Septembre 1996 AJ de Lanslebourg

Le programme découverte de la Maurienne et des Sentiers du Baroque avait été mis au point avec les responsables de l'AJ.

Samedi 21 Septembre

Vers 15h on se retrouvait à une dizaine avec Gaby BLÉ, la Mère Aub', toujours aussi amicale et accueillante, et Mme Annie Maniak, guide officielle des Sentiers du baroque. Avec celle-ci nous allions visiter d'abord l'Eglise de Lanslevillard. Ce premier contact était une introduction sur l'histoire de la Savoie et du Baroque savoyard. Tout de suite un contact chaleureux, en dépit du froid, s'établissait avec notre guide dont on appréciait l'érudition remarquable mêlée de simplicité et d'humour. Nous allions ensuite à la Chapelle Saint Sébastien, dont les fresques du XVème sont très belles. Puis c'était un détour par "l'Espace Baroque" de Lanslebourg où nous avions ainsi une vue d'ensemble. Enfin, nous filions sur Aussois, pour découvrir l'Eglise ND de l'Assomption et sa poutre de gloire. Le retour par Avrieux me permettait de montrer, sans malheureusement pouvoir y entrer, la superbe église "Thomas Becket" que je considère comme un des joyaux de la vallée.

Après un excellent repas à l'AJ, Joël, le mari de Gaby, qui est aussi moniteur national de ski et accompagnateur, nous présentait un diaporama sur le Parc de la Vanoise. Daniel Bret rappelait la création de cette AJ et le rôle important de Jacqueline et Charles STENGEL dans sa modernisation dans les années 50-60 afin que l'AJ puisse avoir un permanent. Nous décidions d'aller au Refuge de Vallonbrun le lendemain, puis Doudou nous présentait en avant première les cassettes des chants. Le magnétophone n'étant pas très bon, l'accueil était mitigé, mais chacun reconnaissait qu'on avait enfin le document fondamental qui nous manquait pour compléter les carnets de chants.

Dimanche 22 Septembre

Direction le Refuge de Vallonbrun à partir du Col de la Madeleine. Certains pourront observer des chamois. Le repas tiré des sacs était fort heureusement pris à l'intérieur du refuge. Le ciel menaçant attendait notre retour pour lâcher quelques gouttes de pluie. Chacun était heureux de cette balade pas trop difficile finalement. Après une dernière concertation, on rentrait. Les uns passaient par une visite de la Soufflerie de l'Onéra, les autres allaient à Bonneval pour terminer la journée.

Merci Gaby et Joël !

Daniel BRET

Dernier Comité Directeur 23 Octobre 1996

compte rendu succinct.

Présents : Barillier Olivier, Bret Daniel, Douart Georges "Doudou", Felkner Warvara "Vava", "Missette" Clémentine Fillon, Mansey René, Jeanine et René Portal, Rieux Georges "Béton" et Gisèle.

1 Bulletin et Cotisations.

Décision de faire paraître une fois par an un bulletin qui serait servi à tous les copains figurant au fichier. (celui-ci)
Les autres numéros ne seraient envoyés qu'aux adhérents-abonnés.

Débat non décisif sur les augmentations de nos tarifs.

Accord pour faire une relance systématique des adhérents non à jour de leur cotisation. Modalités non-précisées.

2 Carnets de chants et cassettes

Débat et conclusions sur la qualité des interprétations : même si ce n'est pas parfait, il faut surtout aller jusqu'au bout, et terminer les carnets et les enregistrements correspondants le plus vite possible.

Pour les duplications, examen des études de prix et propositions de René Mansey de s'en occuper.

Droits d'auteurs : DB rappelle la situation actuelle, il est décidé de consulter un ami avocat.

Mise à jour et documentation : proposition d'associer les copains aux recherches.

3 Sorties et rassemblements et AG

Les rencontres éloignées deviennent difficiles. Le programme suivant semble avoir l'accord de tous :

- Strasbourg du 8 au 11 Mai 1997
- Les Echandes, les 31 Mai et 1er Juin 1997,

- Annecy, les 11 et 12 Octobre 1997 pour l'Assemblée Générale.

- une soirée diapos (avec Daniel Bret ou René Mansey) serait organisée par les Grenoblois le week-end des 25/26 Janvier 96 (date confirmée avec Olivier Vuillet).

4 Comité directeur et Bureau

Co-Présidents : Doudou (Georges Douart) et Béton (Georges Rieux).

Secrétaire-trésorier : Daniel Bret

Trésorier : Béton.

Envoi des carnets et bulletins : Béton

Envoi des cassettes : René Mansey.

Les attributions des autres membres du CD ne sont pas modifiées.

Il est décidé de charger Daniel Bret de s'occuper de la compta après le 1er Janvier en l'informatisant.

Daniel BRET

COMPTE DE FONCTIONNEMENT DE L'ANAAJ RHÔNE-ALPES au 19 Novembre 1996

J'ai regroupé par chapitre de dépenses ce compte de fonctionnement de façon à faciliter les analyses et l'information de nos adhérents et de nos amis lecteurs.

Adhésions-abonnements

Recettes	2280,00
Dépenses	3712,92
Résultats	-1432,92

Carnets de chants

Recettes	9230,00
Dépenses	11024,81
résultats	-1794,81

Cassettes chants

Recettes	0,00
Dépenses	558,00
Résultats	-558,00

Divers

Recettes	2162,38
Dépenses	3936,09
Résultats	-1773,71

Rassemblements

Recettes (mvt fds)	5469,40
Dépenses	6558,05
Résultats	-1088,65

Vie statutaire

Recettes	0,00
Dépenses	356,40
Résultats	-356,40

Résultats global : -7004,49

Courte analyse des chiffres ci-dessus

On voit que l'envoi du bulletin est à ce jour à peu près équilibré (-52F),

Les carnets de chants sont eux déficitaires très nettement et l'on peut penser que ce déficit va se creuser avec la répartition des frais fixes sur un nombre moindre de carnets vendus dans les prochaines séries.

Les cassettes devraient s'équilibrer.

Les divers correspondent en recettes à des dons et en dépenses à des frais de bureau, déplacements, PTT, funérailles de copains, etc... On peut déduire 1832,38 qui ont été déboursés puis remboursés. De la même manière 5469,40F n'ont fait que transiter par notre compte pour les rassemblements (hébergements en AJ).

Quelle est notre situation ?

Une situation déficitaire

On constate qu'elle est nettement déficitaire, et nous ne sommes pas encore à la fin de l'exercice...

Le pari de ce bulletin

L'envoi de ce bulletin peut être évalué à une dépense complémentaire de plus de 5 000F qui absorbera d'un coup une bonne partie des réserves que nous avons... donc nous nous y retrouverons seulement si nos lecteurs et adhérents réagissent positivement en étant très nombreux à nous apporter leur soutien...

Merci aux cotisants 96

J'en profite donc pour remercier déjà tous ceux qui nous ont apporté leur cotisation ou abonnement en 1996, et dont le chèque ne se limitait pas à la cotisation de base... merci encore. Ce versement viendra alléger le déficit.

Cotisation à 30 ou 60F ?

Nous avons longuement débattu au sein du Comité Directeur pour savoir si nous devons, si nous pouvons, augmenter la cotisation-abonnement de base. Pour assainir nos finances il aurait fallu porter la cotisation à 60F au lieu de 30F, ce qui aurait couvert le poste des Divers, et augmenter aussi le prix des carnets de chants qui semble pourtant bien élevé pour certains copains...

Un appel au peuple ajiste...

Finalement nous avons fait le pari qu'un maximum de copains apprécient ce que nous faisons et voudront nous apporter leur concours pour les deux objectifs suivants : garder un lien entre les anciens ajistes à travers un bulletin et quelques rencontres, travailler à la conservation de notre patrimoine, en particulier les chants et cassettes.

Daniel Bret

Contacts et Mémoire Ajiste

Quelques chiffres sur la diffusion de nos carnets de chants dans la France ajiste.

Notre carnet 1 est sorti au rassemblement des Echantons en Juin 1994, le 2 en Janvier 95 et le 3 en Juin 96.

Le département de l'Isère activement prospecté par Béton s'est procuré 90 carnets, talonné par la Région Parisienne avec 79. Ensuite vient la Loire-Atlantique relancée par Doudou avec 45, suivie du Rhône avec 36 et la Haute-Savoie 32.

Puis viennent le Var avec 29, la Savoie, 22, les Bouches du Rhône, 20, le Vaucluse et le Tarn et Garonne, 15, enfin le Nord et la Loire avec 13 et le Gard 11. Il faut cependant pondérer la réflexion qu'on pourrait faire sur ces chiffres en fonction de la population de chacun des départements et du nombre d'ajistes des groupes existants...

Trente quatre départements nous en ont demandé moins de dix et quatre carnets sont partis à l'étranger.

Merci de nous aider à diffuser nos recueils et de grouper les commandes pour réduire les frais d'affranchissements.

Doudou

COTISATIONS 1997... appel à votre soutien

Nous avons eu beaucoup de mal à nous mettre d'accord. Entre Béton qui souhaitait ne pas augmenter la cotisation, Doudou ne pas augmenter les prix des carnets de chants et Daniel qui regardait les chiffres et se demandait comment on allait faire face si on n'accroissait pas sensiblement les rentrées, les membres du Comité directeur étaient aussi partagés... Il est vrai que certains copains n'ont pas un revenu extraordinaire... bref on a essayé de prendre en compte toutes les situations comme vous le verrez avec la fiche d'abonnement, adhésion.

Ces cotisations permettent de couvrir l'édition de nos bulletins de liaison (confection de la copie type, tirage, envoi, etc...) soit près de 20F si on limite les envois aux seuls abonnés, le reste payant les frais d'administration et annexes de notre association. On essaie d'équilibrer les comptes liés aux chants. Les comptes sont présentés à chaque AG mais nous les avons publiés ici pour vous aider à vous faire une idée...

La cotisation est par adresse, car nous n'envoyons aux couples qu'un seul bulletin (sauf si vous en désirez plusieurs).

Parce que nous voulons garder le contact, vous signaler nos réalisations

Vers un fichier national ?

L'Anaaj Rhône-Alpes a mis en place depuis sa création, avec l'aide de pas mal de copains et de responsables de certaines régions, un fichier informatisé. Les craintes que certains pouvaient avoir se sont estompées car tous ceux qui s'y sont intéressés se sont rendu compte que des règles très strictes régissaient l'utilisation de ce fichier : seul le président et le secrétaire y ont accès et il est déclaré à la CNIL et en respecte les règles.

Il serait possible de le développer dans deux directions : la première consiste à le compléter avec le plus d'adresses possibles de copains "anciens ou amis des AJ", la seconde consiste à proposer aux copains de nous apporter le plus d'informations possibles sur leur parcours "ajiste" et personnel pour en faire une base de connaissance de la vie des AJ et surtout des Foyers Ajistes... Nous avons fait cela systématiquement pour nos premiers adhérents, nous pourrions essayer de le reprendre.

Dans l'immédiat, ceci n'est qu'une suggestion... pour savoir ce que tu en penses. En tous cas si ton adresse est fautive, ou si tu ne souhaites pas être dans notre fichier il suffit de nous le dire.

Daniel Bret

pour rassembler et transmettre notre mémoire ajiste, vous parler des sorties de nos carnets et cassettes, tout cela avant que nos associations d'anciens aient disparu... nous avons envoyé ce bulletin à nos 1160 correspondants, abonnés ou non.

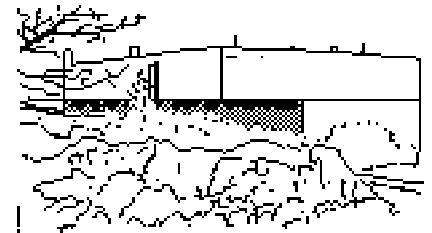
Pour nous aider à continuer notre action nous accepterons volontiers des versements plus importants qui amélioreront notre fonctionnement financier, notamment de la part d'anciens qui n'auraient rien réglé les années précédentes.

Le mieux est d'envoyer votre chèque au siège social : Anaaj 15 Avenue d'Italie 73100 Aix-les-bains. Un petit mot d'accompagnement parfois est fort apprécié.

Il est aussi possible de remettre votre chèque à un membre du Bureau qui le fera parvenir au CCP de l'Anaaj et pour un chèque postal de l'envoyer directement sans affranchir au Centre Financier 38900 Grenoble Chèques (à l'ordre de Anaaj Rhône-Alpes, CCP 865 65 A Grenoble).

Suzanne Legodec de l'AJ de Lyon prend sa retraite...

Notre amie, Suzanne LEGODEC, va prendre sa retraite après 25 ans de bons et loyaux services à l'AJ de Lyon-Vénissieux. J'ajouterais volontiers, de combats continus et heureusement souvent couronnés de succès pour obtenir de sa Fédération et des collectivités locales, régionales ou de l'Etat les moyens de maintenir son installation dans le meilleur ordre de marche possible... En tant qu'ancien Secrétaire Régional de la FUAJ, j'ai pu admirer sa ténacité sou-



riante, toujours amicale, s'appuyant sur la présence toute aussi solide de son homme. C'était aussi un des derniers maillons de la génération des directeurs d'AJ qu'on pouvait appeler Mère Aub' et que ça ne surprenne pas... une militante de base...

C'est sous la présidence d'André GÉRIN, Maire de Vénissieux, Député du Rhône et de Guy FISCHER, Sénateur du Rhône, Conseiller Général, qu'aura lieu un

repas amical
le Vendredi 10 Janvier 1997
à 19h
Salle Polyvalente
68 Bd I. Joliot Curie Venissieux

Vous pouvez vous inscrire moyennant une participation aux frais de 100F.



Envoyer le chèque à FUAJ Antenne Régionale de Lyon 5 Place Bellecour 69002 Lyon. Tél : 04 78 42 21 88. Fax : 04 72 40 20 91. Vous pouvez aussi ne vous inscrire que pour l'apéritif. Mais écrivez en donnant votre adresse... un plan vous sera envoyé avec le carton de confirmation.

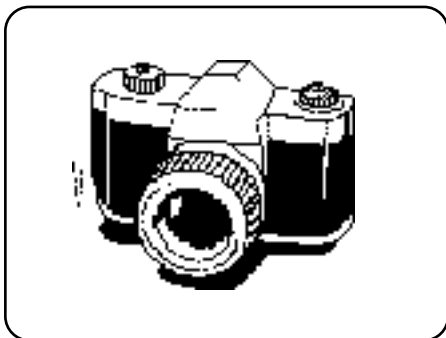
Daniel Bret

Proposition d'Olivier

Olivier Barillier, qui depuis le début a fait partie du Comité Directeur de l'Anaaj, nous apporte quelques observations et réflexions.

"J'ai encore cette année fréquenté des AJ en France et à l'étranger dont le confort n'a rien à voir avec les Relais d'antan (à Stockholm, des chambres équipées avec des téléviseurs !). Cependant on peut regretter qu'il soit souvent impossible de cuisiner et de retrouver l'ambiance d'autrefois. Le tutoiement surprend les Usajistes, cela dit sans mépris. On trouve heureusement des pères et mères aubs sympas.

Il nous reste heureusement notre association pour retrouver nos souvenirs, nos chants. Merci à Doudou et autres artisans des carnets. Mais il y a d'autres souvenirs, je veux parler des photos. Tous les copains n'avaient pas d'appareils photos et certains avaient de simples boîtiers dont les résultats



n'étaient pas très brillants. Malgré cela je connais des camarades très doués qui ont des collections intéressantes, d'où cette idée : ne pourrait-on organiser un rassemblement photos ou chacun pourrait amener ses albums. On ferait cela dans une AJ ou un lieu équipé d'un labo permettant un développement immédiat. Cela nécessite une organisation avec du matériel, du papier, des baignoires, avec un budget et une participation à calculer. Les copains intéressés pourront se signaler à Daniel Bret, à Béton ou à moi.

Olivier Barillier

Ne jetez pas vos documents ajistes !

Nous en avons déjà parlé plusieurs fois. Si vous disposez de documents concernant l'histoire des AJ et du mouvement, ne les jetez pas. Confiez-les nous. Pour le moment, ils sont stockés au Siège. On reparlera à Strasbourg d'un musée de l'ajisme, je suppose. Mais dans l'immédiat, on n'en qu'à une première phase de sauvegarde.

Daniel Bret

La chronique SANTÉ de Misette

Tous ceux qui connaissent Misette qui fut trésorière de l'Anaaj pendant quelques années, savent son intérêt pour les médecines parallèles. Elle nous livre ici quelques unes de ses réflexions.

Le savez-vous ?

Prélèvement d'organes...

Dans certaines causes de décès, le prélèvement d'organes est possible. Mais pas au delà d'un certain âge. Après, même si on le désire ce n'est plus accepté. Mais il y a une minuscule parcelle de notre corps qui peut encore servir quel que soit l'âge, à condition d'être prélevée très vite.

Cette petite parcelle qui peut redonner **la vue**, donc améliorer la vie de quelqu'un de jeune, c'est **la cornée**.

Il faut le signaler à son entourage pour le prélèvement rapide et l'écrire si possible.

C'est le pied !

Si nous avons mal à l'estomac, aux articulations, à la colonne vertébrale ou ailleurs, avons nous interrogé nos pieds ?

Ces extrémités qui nous ont tant portés au cours de nos randonnées, qui nous ont permis d'aller à la découverte, les avons nous bien soignées ? Avons nous vérifié si tous nos doigts de pieds portaient toujours sur le sol ? qu'ils étaient toujours souples et bien alignés ?



Il nous faut garder bon pied, bon œil pour

continuer à vivre au mieux. Si cela vous amuse et vous intéresse, au cours d'une réunion d'anciens, mais toujours jeunes d'esprit et de cœur, nous pourrions les regarder ensemble et les dorloter un peu...

POESIE

"QUATORZE JUILLET" avec Jean-Jacques BLOCH

LA FÊTE

Certains vont avant tout, voir le feu d'artifice.
D'autres, sous les lampions, veulent boire et danser.
Le drapeau national orne chaque édifice ;
Les vacances sont là, tous vont se prélasser.

L'HISTOIRE

Bon nombre de tués, au pied de la Bastille...
Mais ils n'avaient pour choix que la lutte ou la mort.
Condamnés bien souvent pour rien, une vétille,
L'injustice régnait en faveur du plus fort.

LE RÉSULTAT

Si la Révolution survint, inévitable,
Comme parfois la guerre, on constate pourtant
Que l'Eden retrouvé se montre peu durable...
L'Homme, pour le bonheur, demeure incompetent !

J. J. Bloch

Nous avons reçu ce poème de Jean-Jacques, qui pense que voila un beau sujet de discussion pour ce numéro spécial "Dixième anniversaire". Et c'est vrai aussi qu'il nous avait permis dans nos premiers numéros de publier quelques unes de ses œuvres. Il a une vingtaine de recueils à votre disposition. Lui demander le catalogue 4 Rue du Centre 12120 Lacassagne. En particulier une pochette 56 poèmes à offrir...

de Joffre Dumazédier à Viviane Forrester... un rêve de Daniel Bret

ou

les valeurs ajistes ont elles encore une place dans notre monde ?

On n'a pas fini de reprocher aux anciens de passer leur temps à rappeler ce que fut leur ajisme... mais ne s'agit-il que de souvenirs d'anciens combattants ?

Les succès de l'ajisme

Nous sommes nombreux à penser qu'un certain nombre de valeurs se sont dessinées à travers l'ajisme et se sont affirmées par des théories ou des expériences* qu'il est parfois bon de rappeler. René Portal aime à se souvenir de la création de Tourisme et Travail, Robert Auclair m'écrivait en 89 à propos d'une table ronde dans un bistrot réunissant André Essel, Yves Robert, Armand Biancheri, Guy de Boysson où ils n'avaient guère "sucé" les braises du passé, le présent (de chacun) étant assez passionnant, et l'on sait ce que chacun de ces anciens a apporté à notre société dans le droit fil des AJ. On pourrait aussi évoquer Gilbert Trigano (fit-il vraiment partie d'un Foyer ?) ou Georges Charpak avec son livre "La vie à fil tendu" ou Paul Emile Victor ou Haroun Tazieff qui tous, semble-t-il, se disent redevables à l'ajisme d'une partie de leur personnalité.

Quant au sociologue et professeur à la Sorbonne, Joffre Dumazédier il nous écrit en 88 : "sans mon passé ajiste je n'aurais probablement pas fondé "Peuple et Culture" en 1945, ni écrit en 1962 "Vers une civilisation du loisir".

Et si les valeurs ajistes avaient triomphé... face à l'horreur économique...

Et ceci m'amène à une considération plus actuelle que m'ont inspiré deux lectures. La première est celle d'un mot récent de mon amie Josette Moreau, qui fut présidente de la FUAJ. Elle pense que si les valeurs ajistes avaient triomphé on n'en serait sans doute pas là aujourd'hui (je cite de mémoire). La seconde est la lecture d'un livre qui vient de paraître intitulé "L'horreur économique" de Viviane Forrester, chez Fayard. L'auteur développe avec beaucoup de conviction que toute notre société fondée sur l'idée que l'on va se réaliser par le travail rémunéré se trompe. Elle constate que le discours ambiant est à la langue de bois car il consiste à répéter que le chômage va enfin disparaître avec la reprise, etc... or elle est persuadée que nous vivons une mutation de société et que cette idée du travail pour tous est révolue. C'est terminé, il n'y aura plus du travail pour tous !

Une nouvelle manière de voir la société...

C'est alors que tout devient extraordinaire... si l'on accepte cette idée, tout le fonctionnement de notre société apparaît en porte à faux. Et les exemples cités par Viviane Forrester sont très nombreux

dans tous les domaines. Si on lui demande quelle solution elle propose, elle ne propose qu'une chose : changeons notre manière de voir l'évolution de notre société et l'on sera déjà plus à même de trouver des solutions.

Et alors si c'était vrai ? Toi, le copain qui lit ces lignes, essaie de faire l'effort pour t'imaginer le monde repensé de cette manière... Comme le discours des syndicalistes sur le chômage paraît lui aussi alors dépassé et artificiel !

L'exemple du monde éducatif

Un des exemples qui m'a le plus frappé est celui du monde éducatif où l'on va former des jeunes de manière "efficace" pour un métier qui n'existe plus et faire ainsi l'impasse sur les formations à l'art ou à la littérature, bref aux activités de l'esprit qui seules seraient à même de donner un sens à leur présence dans le monde.

Le rêve d'une rencontre.

Et cela me ramène à Joffre Dumazédier "qui eu pour hypothèse que le loisir, loin d'être un phénomène secondaire, est producteur d'un nouvel équilibre entre l'individualité et la collectivité, à tous les âges de la vie et d'abord dans la jeunesse, dans toutes les conditions sociales inégalement et peu à peu dans toutes les cultures urbaines des pays développés puis des pays en voie de développement". On le sent bien, l'approche est différente et l'on rêve de la richesse qu'aurait un dialogue entre Viviane Forrester et Joffre Dumazédier.

Quel projet de société ?

Je conclurai en répondant à ma question première, rappeler ce que fut l'ajisme n'est pas œuvre d'anciens combattants... c'est vrai que tout a changé très vite depuis 36 et même 45. Mais l'homme a-t-il changé ? N'est-il pas utile

de décrire comme Doudou l'a fait dans ce numéro la manière dont nous avons vécu les valeurs de l'ajisme ? N'est-il pas utile de voir comment certains anciens imprégnés de ces valeurs ont réussi ? N'est-il pas utile de bien décrire ces valeurs et de voir ce qu'elles ont d'actuel ? Et de les confronter au monde d'aujourd'hui.

Enfin, si je vous ai donné l'envie de relire Joffre Dumazédier, qui est peut être encore édité en livre de poche, ou Viviane Forrester, je pense que ces quelques lignes auront atteint le but que je m'étais fixé. Et je serai comblé si certains d'entre vous prennent la peine de me donner leur point de vue... en toute fraternité...

Daniel BRET

* merci de m'indiquer des erreurs ou omissions éventuelles.

NOUVELLES BRÈVES

Micheline DUMAZ-LAPEYRE, qui fut secrétaire départementale en Savoie dans les années 40, nous a écrit en Février :

"Nous étions quelques uns ce mardi 6 février, venus nous recueillir autour du cercueil de Gilberte.

Gilberte NAVETTE née DUTRUC, était ajiste depuis 1944 au groupe de Chambéry. Elle était venue au Rassemblement d'Aix-les-bains de 1986/

Un cancer l'a emportée le 3 Février 1996 après de grandes et longues souffrances qu'elle supportait vaillamment."

Nous nous joignons à Micheline pour, même avec retard, témoigner à sa famille notre profonde sympathie.

BULLETIN DE LIAISON

publié par

LES ANCIENS ET AMIS DES AUBERGES DE JEUNESSE DE LA REGION RHONE-ALPES

Siège social: AnAAJ Rhône-Alpes,

15, Avenue d'Italie 73100 Aix les bains

Présidents-directeurs de publication:

Georges RIEUX, Georges DOUART

Rédacteur en chef: Daniel BRET

Trimestriel tiré à 1100 exemplaires

Imprimerie: photocopies

